

GUILLERMO KUITCA
LES LIEUX DE L'ERRANCE
DU 16 AVRIL AU 6 JUIN

Montréal, le 13 avril 1993. Le Musée d'art contemporain propose, dans le cadre de la série Projet, l'exposition **GUILLERMO KUITCA : LES LIEUX DE L'ERRANCE**. Du 16 avril au 6 juin, cette présentation réunit des œuvres de ce jeune artiste, devenu l'un des plus importants de sa génération en Argentine. Né en 1961 à Buenos Aires, Guillermo Kuitca s'est rapidement fait remarquer tant en Europe qu'aux États-Unis au milieu des années 80. Son travail a fait l'objet de plusieurs expositions personnelles et de groupes. Il a participé à la *Biennale de Sao Paulo* au Brésil en 1989, à l'exposition *Metropolis* à Berlin en 1991 et à la *Documenta* de Kassel, en Allemagne, en 1992. Présentées pour la première fois au Canada, les œuvres de Kuitca traitent de la condition humaine et explorent le monde de l'enfance dans une quête d'identité.

Au cours de son premier voyage en Europe en 1980, Guillermo Kuitca rencontre Pina Bausch, célèbre chorégraphe de la danse-théâtre. Fortement influencé par le travail de recherche de cette artiste, Kuitca met en scène des pièces de théâtre expérimental. Plus tard, il crée plusieurs séries de tableaux représentant des espaces scéniques. Le conservateur responsable de l'exposition, Réal Lussier observe que «Généralement, ces scènes présentent un espace très vaste où règne une impression de bouleversement, et semblent illustrer le moment suivant un drame violent. Une atmosphère de désolation, des chaises renversées, des personnages affaissés ou gisants caractérisent un grand nombre de ces œuvres». Un trait particulier s'impose dans les œuvres de Kuitca : le regard à distance de l'artiste qui joue le rôle d'un spectateur-voyeur comme l'enfant dans l'univers des adultes.

Constitué principalement de chaises, de lits et de scènes de théâtre, l'univers de Kuitca s'élargit à partir de 1987 alors qu'il réalise des tableaux représentant des cartes routières, des plans d'appartements et des plans de villes. Ces œuvres, comme *San Juan de la Cruz*, 1990, et *Hannover*, 1990, sont empreintes de références personnelles de l'artiste. Ainsi, les cartes routières ne permettent pas toujours de se situer, le nom d'une ville par exemple, n'étant pas nécessairement connu et ce nom pouvant être répété de nombreuses fois sur la carte.

Depuis 1989, l'artiste a introduit, dans sa peinture, des matelas et des lits d'enfants comme supports à ses cartes routières. L'exposition regroupe d'ailleurs cinq œuvres *Sans titre* réalisées en 1991, constituées d'acrylique sur lits d'enfant. Pour Réal Lussier, «Le lit, motif à partir duquel et autour duquel s'élabore l'œuvre de Kuitca, exprime le monde de l'enfance, avec sa vulnérabilité et ses interdits... Le recours constant aux mêmes thèmes et leurs réinterprétations traduisent en fait le nomadisme de l'artiste... (qui) erre à travers des lieux symboliques, lieux de son histoire personnelle comme de l'histoire de son pays».

- 30 -

L'exposition reçoit l'appui financier du Conseil des Arts du Canada et de la Société canadienne des postes. Le Musée d'art contemporain de Montréal est une société d'État subventionnée par le ministère de la Culture du Québec et bénéficie de la participation financière de Communications Canada et du Conseil des Arts du Canada.

Renseignements : Louise Faure
Relations médias
(514) 847-6232